

1. Sociolinguistique et Technologies Numériques

1.1 Langue et Communication Digitale

Les technologies numériques, en tant que catalyseurs de transformation linguistique, ont profondément modifié non seulement la manière dont nous communiquons, mais aussi les structures et formes même de cette communication. L'étude des pratiques discursives contemporaines dans ce contexte révèle un phénomène complexe où la rencontre entre la langue et le numérique aboutit à une réorganisation des normes et des usages langagiers, souvent caractérisée par une simplification, une accélération, et une hybridation des registres linguistiques. Cette évolution doit être envisagée à la lumière des théories cognitives, notamment celles relatives au traitement de l'information, à la perception et à l'apprentissage des langues.

1.1.1 La simplification et l'économie cognitive

Dans le domaine de la psychologie cognitive, le concept d'économie cognitive se réfère à la tendance naturelle de l'esprit humain à réduire la charge cognitive en simplifiant les processus de traitement de l'information. En ce sens, l'usage des technologies numériques encourage cette simplification. Par exemple, les plateformes de messagerie instantanée et les réseaux sociaux favorisent l'utilisation de formes discursives brèves et rapides, répondant à la nécessité de traiter et de produire des informations à un rythme accéléré. Les abréviations, comme "mdr" (mort de rire) ou "c" pour "c'est", ainsi que le langage SMS, illustrent cette adaptation cognitive où l'économie de moyens linguistiques devient primordiale.

En effet, selon les théories de l'encodage et de la récupération en mémoire, la réduction des mots ou la contraction des formes syntaxiques permet de mobiliser plus efficacement les ressources attentionnelles. Ainsi, les abréviations ne sont pas seulement une réponse aux contraintes matérielles du numérique (espace limité, vitesse), mais elles s'inscrivent aussi dans une optimisation des processus cognitifs liés à la communication.

1.1.2 L'hybridation des registres et l'adaptation cognitive

L'hybridation des registres linguistiques est un autre phénomène crucial dans les environnements numériques. La communication en ligne brouille souvent les frontières entre la langue formelle et informelle, ce qui soulève des questions sur l'évolution des normes linguistiques. Cette hybridation peut être perçue comme une manifestation de la flexibilité cognitive, un concept fondamental en psychologie cognitive, qui désigne la capacité à adapter rapidement ses comportements et ses connaissances en fonction des exigences contextuelles.

Dans les échanges numériques, les utilisateurs jonglent entre plusieurs codes, intégrant parfois des éléments de langue orale dans l'écrit. Par exemple, l'utilisation de "je sais pas" au lieu de "je ne sais pas" dans un contexte écrit reflète cette tendance à simplifier et à rendre l'écrit plus proche de la langue parlée. Cette flexibilité permet non seulement de s'adapter aux contraintes du média, mais elle participe également à la construction d'un discours plus spontané et interactif.

1.1.3 Les émoticônes et les émojis comme compléments cognitifs

Les émoticônes et les émojis jouent un rôle clé dans l'enrichissement de la communication numérique en compensant l'absence de gestes, d'intonations ou d'expressions faciales dans la communication écrite. Ces pictogrammes constituent ce que l'on pourrait appeler un **métalangage visuel**, c'est-à-dire un système parallèle qui accompagne et enrichit le langage verbal. Dans la perspective cognitive, les émojis facilitent la communication en réduisant l'ambiguïté du texte. En d'autres termes, ils permettent d'éviter des malentendus en codifiant explicitement les émotions ou les intentions non verbales.

Le traitement des émojis peut également être vu comme un processus bimodal, où le cerveau intègre simultanément les informations verbales et visuelles pour former une représentation plus complète du message. Les recherches en neuropsychologie ont montré que le cerveau humain traite rapidement les signaux visuels et affectifs, ce qui permet aux émojis de compléter efficacement les informations textuelles, notamment dans des contextes où les signaux non verbaux sont absents.

1.1.4 Les conséquences cognitives sur l'apprentissage linguistique

L'introduction massive de ces nouveaux codes visuels et langagiers dans la communication écrite soulève des interrogations sur l'évolution de l'apprentissage linguistique et sur la manière dont les individus internalisent et apprennent ces nouvelles normes. Les théories de l'apprentissage cognitif, telles que celles développées par Piaget ou Vygotsky, suggèrent que l'apprentissage linguistique est un processus dynamique qui s'ajuste en fonction des stimuli environnementaux. L'exposition répétée à des formes langagières numériques, telles que les abréviations ou les émojis, peut influencer la manière dont les individus apprennent et utilisent la langue, conduisant à une réévaluation des normes linguistiques traditionnelles.

Par ailleurs, les recherches en psycholinguistique montrent que le développement du langage est étroitement lié à l'utilisation de divers registres et modes de communication. Dans un monde numérique, où l'on navigue entre l'écrit, le visuel et l'auditif, l'apprentissage du langage devient un processus multisensoriel, renforçant ainsi la capacité des individus à adapter leurs compétences communicationnelles à différents contextes.

1.2 Réseaux Sociaux et Pratiques Linguistiques

Les réseaux sociaux ont opéré une transformation profonde des pratiques linguistiques en ouvrant de nouvelles perspectives pour la diversité linguistique et en redéfinissant les normes culturelles et linguistiques à une échelle mondiale. Leur impact, tant au niveau des variétés linguistiques que des dynamiques discursives, reflète une interaction complexe entre les utilisateurs, les technologies numériques et les identités culturelles. En analysant ces effets, il est essentiel d'adopter une approche théorique basée sur les concepts de la sociolinguistique et de la linguistique cognitive pour mieux comprendre ces phénomènes.

1.2.1 La démocratisation des variétés linguistiques : Une approche sociolinguistique

L'un des effets les plus marquants des réseaux sociaux est la **démocratisation** des formes de discours issues de la culture populaire, des dialectes régionaux ou de

Chapitre 8 : Sociolinguistique et Technologies Numériques

l'argot. En permettant une interaction instantanée et massive, les plateformes numériques telles que Twitter, Instagram ou TikTok offrent aux locuteurs de ces variétés linguistiques un espace d'expression souvent absent des médias traditionnels ou académiques.

Du point de vue de la sociolinguistique, ce phénomène peut être analysé à travers le concept de **variation linguistique**, qui se réfère à la coexistence de différentes formes de la langue au sein d'une même communauté linguistique. Les dialectes régionaux, souvent marginalisés dans les sphères de communication formelles, trouvent dans les réseaux sociaux un terrain fertile pour leur diffusion et leur reconnaissance. En outre, ces plateformes abolissent les frontières géographiques et sociales, permettant aux locuteurs de dialectes ou de langues minoritaires de se regrouper en communautés virtuelles, renforçant ainsi leur visibilité et leur légitimité.

Un exemple de ce processus est l'utilisation accrue de l'**argot** ou de formes non standardisées du langage sur des plateformes comme TikTok, où les utilisateurs expriment leur identité linguistique de manière créative et souvent subversive. Cette expression linguistique libre permet de contester les normes établies par les institutions et de promouvoir une pluralité de pratiques discursives.

1.2.2 La revalorisation des langues minoritaires : La revitalisation linguistique numérique

Un autre phénomène notable est la **revalorisation** des langues en danger ou menacées, soutenue par l'utilisation des réseaux sociaux comme outils de **revitalisation linguistique**. Ces plateformes permettent à des communautés linguistiques marginalisées de créer et de diffuser du contenu dans leur langue ancestrale, participant ainsi à la préservation et à la transmission de leur patrimoine linguistique.

Les théories de la linguistique cognitive suggèrent que l'apprentissage et l'acquisition des langues passent par l'exposition répétée et contextuelle à des stimuli linguistiques. En ce sens, les réseaux sociaux jouent un rôle central en fournissant un contexte interactif où les utilisateurs peuvent non seulement consommer du contenu

Chapitre 8 : Sociolinguistique et Technologies Numériques

linguistique, mais aussi y contribuer activement. Cela renforce la mémorisation et l'utilisation active de langues qui, autrement, seraient en déclin.

Par exemple, certaines communautés utilisent des plateformes comme YouTube pour créer des vidéos pédagogiques dans leur langue maternelle, tandis que d'autres organisent des campagnes sur Instagram ou Twitter pour sensibiliser le public à l'importance de la préservation des langues en danger. Ce phénomène s'inscrit dans une dynamique de **revendication identitaire**, où la langue devient un vecteur de résistance culturelle et de réaffirmation de l'identité collective.

1.2.3 Les nouvelles conventions communicationnelles : Vers une flexibilité des normes

Les réseaux sociaux ont également transformé les **conventions communicationnelles**, en introduisant de nouvelles normes qui évoluent rapidement en fonction des usages et des dynamiques discursives propres à chaque plateforme. Ces transformations linguistiques peuvent être analysées à la lumière des théories de la **linguistique pragmatique**, qui étudie la manière dont le contexte social et interactionnel influence l'usage de la langue.

Les réseaux sociaux favorisent une **flexibilité accrue des normes linguistiques**, où les utilisateurs jonglent entre différents registres et codes selon l'audience et la plateforme. Par exemple, sur Twitter, le format limité en caractères a donné naissance à des pratiques discursives spécifiques, telles que l'usage des **hashtags** ou des **abréviations**, tandis que TikTok encourage des interactions basées sur la culture visuelle et les **mèmes**. Ces pratiques linguistiques contribuent à la création de **micro-écosystèmes linguistiques**, où chaque plateforme génère ses propres règles et conventions.

Les théories de la **communication médiée par ordinateur** (CMC) offrent un cadre utile pour comprendre ces dynamiques. Selon ces théories, la communication via les technologies numériques favorise une adaptation rapide des normes et des pratiques langagières. Ainsi, les réseaux sociaux accélèrent la diffusion des tendances linguistiques, telles que les mèmes ou les expressions virales, créant des

communautés discursives qui partagent des codes spécifiques à leur environnement numérique.

1.2.4 La dialectique entre normes formelles et informelles : Une redéfinition des frontières linguistiques

Enfin, les réseaux sociaux redéfinissent les frontières entre **langue formelle** et **langue informelle**, en intégrant des éléments de la langue orale dans des contextes écrits. Ce phénomène, observable à travers l'insertion de termes familiers ou d'expressions vernaculaires dans des discours écrits, reflète une tension entre la nécessité d'adopter un registre formel dans certaines interactions (par exemple, les communications professionnelles) et l'envie d'exprimer une identité linguistique plus authentique et spontanée dans des échanges informels.

Cette dialectique entre normes formelles et informelles peut être analysée à travers le concept de **code-switching**, qui désigne la capacité des individus à passer d'un registre ou d'un code linguistique à un autre selon les contextes sociaux. Sur les réseaux sociaux, cette pratique est particulièrement fréquente, les utilisateurs adaptant leur langage en fonction des attentes de leur audience. Ainsi, un même individu peut utiliser un registre soutenu dans un commentaire professionnel sur LinkedIn, tout en adoptant un ton beaucoup plus familier dans ses interactions sur Instagram.